

Poésie



La grenouille bleue

Nous vous en prions à genoux,
bon forestier, dites-nous le !
à quoi reconnaît-on chez vous
la fameuse grenouille bleue ?

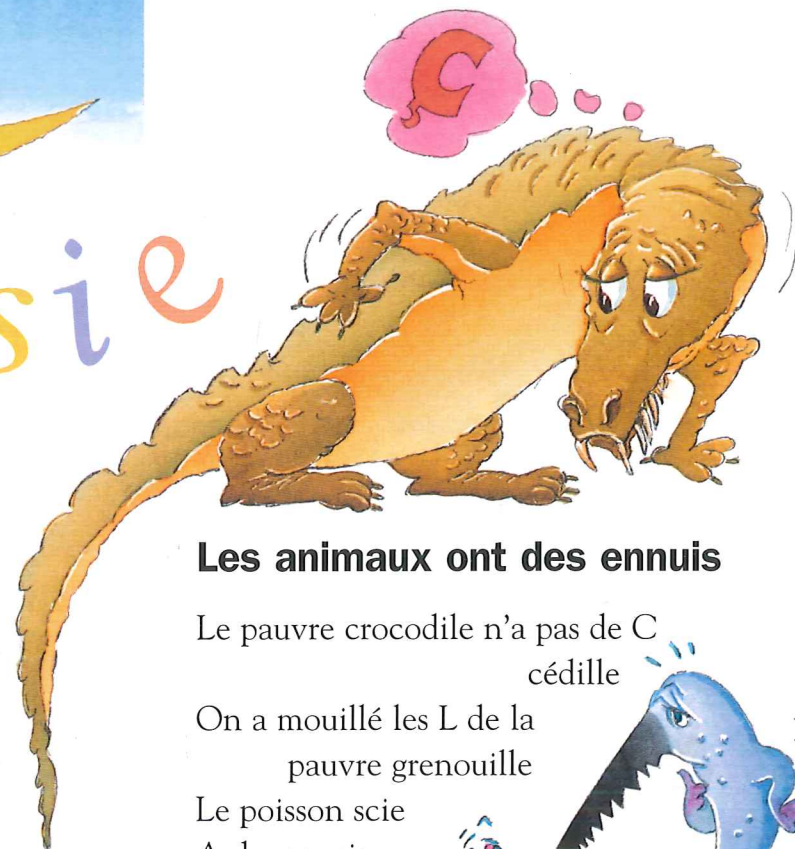
à ce que les autres sont vertes ?
à ce qu'elle est pesante ? alerte ?
à ce qu'elle fuit les canards ?
ou se balance aux nénuphars ?

à ce que sa voix est perlée ?
à ce qu'elle porte une houppe ?
à ce qu'elle rêve par troupe ?
en ménage ? ou bien isolée ?

Ayant réfléchi très longtemps
et reluquant un vague étang,
le bonhomme nous dit : eh mais,
à ce qu'on ne la voit jamais !

Tu mentais, forestier. Aussi ma joie éclate !
Ce matin je l'ai vue ! un vrai saphir à pattes.
Complice du beau temps, amante du ciel pur,
elle était verte, mais réfléchissait l'azur.

Paul Fort, *Ballades françaises*
© Flammarion, 1963.

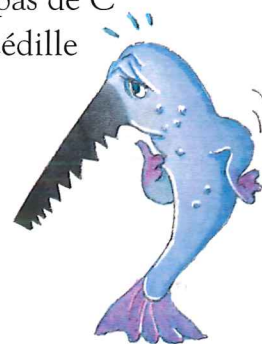


Les animaux ont des ennuis

Le pauvre crocodile n'a pas de C
cédille

On a mouillé les L de la
pauvre grenouille

Le poisson scie
A des soucis
Le poisson sole
Ça le désole.



Mais tous les oiseaux ont des ailes
Même le vieil oiseau bleu
Même la grenouille verte
Elle a deux L avant l'E. [...]

Laissez les oiseaux à leur mère
Laissez les ruisseaux dans leur lit
Laissez les étoiles de mer
Sortir si ça leur plaît la nuit
Laissez les p'tits enfants briser
leur tirelire
Laissez passer le café si ça lui fait
plaisir.

Jacques Prévert, *Histoires*
© Gallimard, 1963.

Le Moqueur moqué

Un escargot
se croyant beau, se croyant gros,
se moquait d'une coccinelle.
Elle était mince, elle était frêle !
Vraiment, avait-on jamais vu
un insecte aussi menu !
Vint à passer une hirondelle
qui s'esbaudit du limaçon.
– Quel brimborion !
s'écria-t-elle,
C'est le plus maigre du canton !
Vint à passer un caneton.
– Cette hirondelle est minuscule,
voyez sa taille ridicule !
dit-il d'un ton méprisant.



Or, un faisan
aperçut le canard et secoua la tête :
– Quelle est cette minime bête ?
au corps si drôlement bâti ?
On n'a jamais vu plus petit !
Un aigle qui planait, leur jeta ces paroles :
– Êtes-vous fous ? Êtes-vous folles ?
Qui se moque du précédent
sera moqué par le suivant.
Celui qui d'un autre se moque
à propos de son bec, à propos de sa coque,
de sa taille ou de son caquet,
risque à son tour d'être moqué.

Pierre Gamarra, *La Mandarine et le Mandarin*
1970.

Le petit lapin

Dans le pré qui vers l'eau dévale,
Un lapin sauvage détale.
Un saut bref, un rapide élan,
Et montrant son panache blanc,
Il fuit vers la forêt prochaine.
Une touffe de marjolaine
L'arrête un peu. Faisant le guet,
Il entr'ouvre un œil inquiet,
Et, seule, son oreille bouge !
Un bond brusque dans le foin rouge.
Et, n'entendant plus aucun bruit,
Le nez au vent, humant la nuit
Où déjà la lune se lève,
Assis sur son derrière, il rêve.

Jeanne Marvig, *Le jardin d'Isabelou*
© Diderot, 1947.

